

pète était encore dans toute sa fureur ; la mer offrait un spectacle indescriptible. Le capitaine fit mettre cap à terre. Convaincu que nous ne l'atteindrions point : « Tout est fini ; dans une demi-heure il ne sera plus question de nous, » dit-il.— Nous ne distinguons rien ; entraînés avec rapidité et affreusement secoués, nous ne songeâmes plus qu'à mourir, persuadés que l'abîme allait s'entr'ouvrir pour nous engloutir !

Sainte Anne seule pouvait nous arracher au danger. Elle entendit nos prières : à peine un quart d'heure s'était-il écoulé, que le vent perdit de sa violence, et le temps s'éclaircit. Nous pûmes entrevoir terre ; nous étions sous Miquelon, sains et saufs, à six heures.

Si nous avons évité une mort certaine en pleine mer ; si nous sommes rendus à nos familles et à nos amis, c'est à sainte Anne que nous le devons. Tous les jours de notre vie nous garderons souvenir de ses bienfaits, et publierons sa puissance et sa bonté pour les pauvres marins !

Capt. BOULANGER.

E. L'ESPÉRANCE.

## LE NOM DE SAINTE ANNE

**D**E toute éternité Dieu se connaît et se donne à lui-même son vrai nom ; car pour se nommer il a toujours son Verbe, sa Parole substantielle qui exprime d'une manière adéquate ses infinies perfections. Lorsqu'il réalise quelqu'une de ses idées, en créant des êtres où se révèle une ombre, une faible image de ses grandeurs, et qu'il daigne lui-même nommer ces êtres, ou les faire nommer par sa créature intelligente, leurs noms expriment toujours ou leur nature, ou leurs propriétés, ou leurs vertus, ou leur action, ou enfin quelque trait de leur existence passée ou future.

Les Saintes Ecritures le constatent en une foule de passages.

A un moment donné, le Créateur réunit en présence d'Adam les animaux de la terre et les oiseaux du ciel ; et Adam, éclairé par une lumière supérieure, leur donne à tous le nom qui leur convient.

Le premier homme appelle sa compagne du nom d'Ève, parce